

Association

Belgique – België
P.P.
1081 Bruxelles 8
P 002197

Culturelle



de Dilbeek ASBL

N°126 Nov./Déc. 2025

Paraît tous les 2 mois

VOTRE BULLETIN

L'air de rien, votre bulletin a passé en septembre dernier le cap des 125 parutions... En effet, pendant 25 ans, soit depuis septembre 2000, 5 numéros ont été distribués gratuitement chaque année à nos membres, sauf en l'année Covid 2020 où ils ne furent que 4...

Plutôt discret en ses jeunes années, votre bulletin a grandi au fil du temps. De deux simples feuillets recto-verso au format A4 pliés en deux, il est passé bien vite à 12 puis à 16 pages, pour finalement atteindre les 24 pages. Puis, en septembre 2020, arriva le centième numéro, qui inaugura la nouvelle formule : 32 pages en 4 couleurs recto-verso, sur un beau papier couché, s'il vous plaît...

Rappelons-nous ce qu'écrivait notre regretté Michel Dandoy dans l'éditorial du premier numéro, le 1^{er} septembre 2000 :

« Madame, Monsieur, Chers lecteurs,

Vous avez entre les mains le premier numéro du bulletin de liaison de l'association culturelle de Dilbeek, le premier d'une longue série, croyons-nous. Après 10 années d'existence, il était bon que l'ACD prenne un nouveau départ et décide de développer et de diversifier ses activités culturelles. Ce premier numéro est encore petit mais au fil du temps et avec votre participation, nous espérons que le bébé va grossir et donc que nous pourrons vous offrir davantage de nouvelles... »

Si le bébé a effectivement bien grossi au fil des ans, un rapide retour en arrière nous confirme que son contenu est bien resté dans la ligne éditoriale voulue par ses fondateurs :

- la priorité est toujours donnée à l'annonce des activités organisées dans notre local et en extérieur ;
- la culture française au sens large est toujours mise en avant, que ce soit au travers d'articles de fond ou d'articles de vulgarisation sur l'une ou l'autre de ses particularités ;
- les organisateurs s'attachent toujours autant à relater le déroulement des activités qu'ils ont animées dans la rubrique « Souvenirs... souvenirs » ;
- l'actualité communale est toujours bien développée dans les dernières pages de chaque numéro, notamment avec les comptes rendus des séances des conseils communaux.

Mais, il nous faut bien constater aussi que le contenu de votre bulletin s'est bien diversifié tout au long de ses 25 ans d'existence :

- depuis la création de la bibliothèque en 2017, il s'est enrichi à chaque parution de la présentation d'un ou de deux livres récemment acquis ;

- depuis quelques années, plusieurs personnalités actives dans la promotion et la défense de la langue française ont rejoint notre équipe rédactionnelle pour animer notamment les rubriques « Chronique langagière » et « A ne pas manquer » ;
- la rubrique « A la découverte de... » fait voyager le lecteur dans les sites remarquables qui se cachent dans notre beau pays ou qui sont situés aux abords de nos frontières, en passant par des musées connus ou méconnus ;
- le patrimoine de notre belle commune a aussi été mis en avant dans de nombreux numéros ;
- le site web de l'ACD récemment remanié est apparu rapidement comme un soutien de plus en plus indispensable à nos actions en parfaite coordination avec le bulletin...

Bref, nous voilà donc bien partis pour continuer sur notre lancée et proposer à nos quelque 700 membres des bulletins bimestriels toujours attrayants et conviviaux... N'hésitez pas à nous faire connaître vos avis, souhaits et suggestions ou à nous soumettre vos propres textes sur <https://acd-dilbeek.be/contact/> ou par courrier postal ou électronique sur info@acd-dilbeek.be

Benoît Briffaut

NOS PROCHAINES ACTIVITES

NOVEMBRE 2025

Mercredi 12 novembre à 14 h - Activité 2025/32 - Au Palais des Beaux-Arts (Bozar) : visite guidée de l'exposition « Luz y sombra » consacrée à Goya et le réalisme espagnol

EUROPALIA fête sa 30^e édition en proposant une biennale espagnole dans laquelle le peintre aragonais Francisco de Goya (1746-1828) est mis à l'honneur. En effet son œuvre prolifique qui se décline en portraits de cour, en cartons pour tapisserie, en gravures et autres lithographies

alimente des thèmes qui ne laissent pas indifférent le monde actuel. L'artiste grandit à l'ombre de l'académisme mais, observateur lucide des événements socio-politiques de son temps, il s'en écarte pour dénoncer les tares et les vices sociaux qu'ils engendrent. L'audace des couleurs et la juxtaposition des tons sont les témoins de son art pictural qui cultive le paradoxe.

L'exposition rassemble des gravures et peintures provenant de collections du monde entier, mises en dialogue avec des œuvres de ses contemporains mais également d'artistes de générations plus récentes, jusqu'à nos jours.



Francisco de Goya y Lucentes

Los cómicos ambulantes

© Archivo Fotográfico.
Museo Nacional
del Prado, Madrid

El sueño de la razón produce monstruos, serie Caprichos, n.43

© Real Academia de Bellas Artes
de San Fernando

Las mozas del cántaro

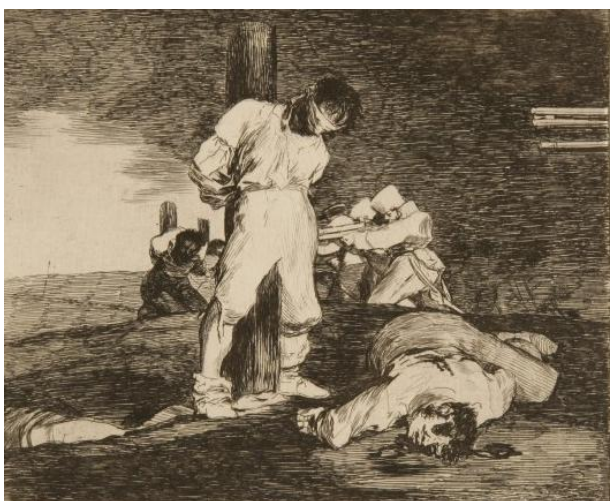
© Archivo Fotográfico.
Museo Nacional
del Prado, Madrid

« Goya fut l'homme des contradictions et des contrastes » nous dit l'historien d'art Marcel Durliat. « Son goût pour le réel et le vécu allait de pair avec l'amour de l'insaisissable et de l'inexplicable. La jovialité et l'esprit satirique coexistaient chez lui avec le sens du tragique. Son génie multiforme clôt le XVIIIe siècle et annonce toutes les complexités du monde moderne. » (source : Encyclopédie Universalis)



Ligereza y atrevimiento de Juanito Apiñani en la de Madrid,
serie *Tauromaquia*, n. 20

© Fundación Ibercaja, Zaragoza



Y no hay remedio, serie *Desastres de la guerra*, n. 15

© Museo Lázaro Galdiano



Disparate femenino,
serie *Disparates*, n. 1

© Fundación Ibercaja, Zaragoza

Rendez-vous à 13 h 45 au fond du hall d'entrée du Palais des Beaux-Arts (Bozar) situé rue Ravenstein 23 à 1000 Bruxelles.

Pour s'y rendre : Métro 1-5 (arrêt Gare Centrale)

PAF : 12 € (membre) – 16 € (non membre)

Inscription préalable **obligatoire** auprès de Béatrice Clynhens en téléphonant au 0476 91 61 67 suivie du **paiement de confirmation** sur son compte BE44 0010 1124 8945 **avant le 9 novembre**.

Vendredi 14 novembre à 14 heures - Activité 2025/33 - Promenade d'automne dans le domaine du Groenenberg à Gaasbeek

Nous vous proposons une promenade d'automne de 2 km dans le domaine boisé du GROENENBERG situé en face du domaine du Château de Gaasbeek. Nous avons déjà réalisé cette promenade avec notre regretté ami Patrick Van Hove comme guide, le 17 mars 2002 ⁽¹⁾.



© VISIT Vlaams-Brabant/ Agentschap voor Natuur en Bos – Hendrik Vandewinkel.

Rendez-vous devant l'ancienne maison communale de Dilbeek à 14 heures pour un départ groupé vers Gaasbeek. Les personnes non motorisées embarquent dans les voitures. Après une promenade de 2 à 3 km jusqu'au château de GROENENBERG, nous prenons une collation à « La Crémérie » située près du parking.

Voir <https://www.krijmeriegaasbeek.be/>

Inscriptions : auprès de Nicole et Albert De Preter au 02/569 31 09 avant le 12 novembre. Précisez si vous venez en voiture ou si vous êtes piéton. Un bon conseil : prévoyez de bonnes chaussures de marche.

Au plaisir de vous rencontrer nombreux !

Nicole et Albert DE PRETER

(1) Voir compte rendu dans le bulletin de l'ACD n° 10 de mai-juin 2002

Samedi 22 novembre 2025 – entrée libre, au local (*) :
à 14 h : ouverture de la bibliothèque et présentation des nouveautés
par Chloé Bindels ;
à 15 h - Activité 2025/34 - Conférence de Ronald Bosmans : « Le
Danemark-Groenland : terres méconnues »

Tous ceux qui étaient présents le samedi 18 mai 2024 se souviennent encore du « fabuleux » voyage au *Maroc, par les chemins de traverse*, où notre talentueux conférencier, Ronald Bosmans, nous avait entraînés. Pour ceux qui aimeraient s'y replonger, le bulletin n° 120 (pp. 28 et 29) évoque en quelques lignes et belles photos cette découverte.

Cette fois-ci, Ronald Bosmans a décidé de partir avec nous dans le nord ; laissons-le nous en « parler » :

« Découverte de deux pays à la fois proches l'un de l'autre, mais aussi extrêmement différents.

Le Danemark, plus grand que la Belgique, offre de multiples visages. Ayant instauré une politique sociale et environnementale qui fait de nombreux envieux, c'est un pays où il fait bon vivre.



Façades de bâtiments colorées le long du canal Nyhavn à Copenhague

(Image de Freepik)

Composé de trois régions principales (le Jutland, la Fionie et la Sélande), ce pays moderne et avant-gardiste vous en mettra plein la vue par la beauté de ses paysages, ses charmants villages ruraux et ses cités

anciennes, sans oublier la capitale Copenhague et ses nombreuses attractions.

Quant au Groenland, que Trump continue à revendiquer, il est de plus en plus soumis aux forces mercantiles du fait de son très riche sous-sol. D'une superficie 5 fois supérieure à celle de la France, c'est la partie occidentale – la plus peuplée – que nous découvrirons depuis la capitale Nuuk jusqu'aux gigantesques icebergs du fjord d'Illulissat.



(Images de Freepik)

Rendez-vous dans des paysages de toute beauté avec un peuple pris entre l'étau de la modernité et celui des traditions ancestrales. »

Ronald Bosmans

(*) Voir plan de situation en page 32

N'hésitez pas à venir nous rejoindre au 116, Ninoofsesteenweg. Le voyage vaut le déplacement !

Si vous désirez réserver vos places, vous pouvez vous inscrire

- via notre e-mail : info@acd-dilbeek.be ou

- via notre site <https://acd-dilbeek.be/contact/>

Chloé Bindels

NB : Le catalogue de tous les ouvrages de notre bibliothèque est disponible dans le local et sur le site <https://acd-dilbeek.be/la-bibliotheque-de-lacd/>

DECEMBRE 2025

Dimanche 14 décembre à 16 h - Activité 2025/35 - Après-midi théâtrale à la Comédie Claude Volter située à Woluwe-Saint-Pierre. A l'affiche : « J'y suis... J'y reste » de Raymond Vincy et Jean Valmy, une comédie qui s'inscrit dans la tradition des fêtes de fin d'année

Dès sa création en 1950, « J'y suis... J'y reste » connut un succès immédiat. Diffusée à la télévision dans l'émission « Au Théâtre ce soir » en 1966 et en 1984, cette pièce fut programmée par La Compagnie des Galeries en avril 1987 et fut accompagnée par une critique élogieuse publiée dans la presse : « ... *pièce bâtie sur des situations bien ficelées et nouées de mots drôles qui permet à un large public un divertissement sans arrière-pensée.* »



En 2025, huit comédiens et comédiennes dont Stéphanie Moriau, Danielle Fire, Michel de Warzée, Bernard d'Oultremont dévoileront la mésaventure d'Antoinette, propriétaire d'un restaurant-bistrot aux Halles de Paris. Celle-ci désire se marier avec son barman mais cela s'avère impossible car son identité a été usurpée pour pouvoir épouser le baron Hubert de Mont-Vermeil...



Ne lui a-t-on pas volé son sac à main et ses papiers dix ans plus tôt ? Elle décide de se rendre au manoir de son « époux légal » pour réclamer le divorce mais elle se retrouve face à la tante de ce dernier, la comtesse de Mont-Vermeil très à cheval sur les traditions et qui attend la visite du cardinal de Tramone...

Soyez au rendez-vous pour découvrir ou redécouvrir cette comédie aux situations biscornues et pleines d'esprit.

Prix des places : 15 € (membre) 22 € (non membre). Les billets sont à retirer le jour J auprès de Béatrice Clynhens. Ils ne seront ni repris ni échangés.

Rendez-vous à 15 h 30 précises dans le hall d'entrée du théâtre situé avenue des Frères Legrain 98 à 1150 Bruxelles

Accès : Parking aisé – Bus 36 (arrêt Mouettes devant le théâtre) – Tram 7 et 25 (arrêt Boileau + bus 36) – Métro 5 (arrêt Thieffry, Pétillon + bus 36) ou arrêt Hankar + 10 minutes à pied.



Réservation préalable obligatoire en téléphonant au 0476 91 61 67 de Béatrice Clynhens et **paiement de confirmation** sur son compte BE44 0010 1124 8945 **avant le 1^{er} décembre.**

Béatrice Clynhens

ACTIVITES PING-PONG (2025/36 A 2025/39)

Calendrier (sous réserve) :

- 6 et 20 novembre 2025 de 14 h à 16 h
- 4 et 18 décembre 2025 de 14 h à 16 h

Renseignements : Ronald JURRJENS (par téléphone au 02 463 06 47 ou au 0486 118 037 ou par courriel ronald.jurrijens@telenet.be)

Lieu : Ninoofsesteenweg 116 à 1700 Dilbeek
(Plan de situation en page 32)

AUTRES ACTIVITES PROGRAMMEES (*)

Au local :

Samedi **7 février 2026** – Conférence de Thierry Denuit : ***Trains et Royautés***

Samedi **18 avril 2026** – Récital de Stan Pollet : ***Printemps et amour en chansons***

Samedi **20 juin 2026** – Conférence d'André Peeters : ***Ostende, Reine des plages et plage des Rois au fil de l'eau et... aux files des rails***

(*) D'autres activités s'intercaleront au fur et à mesure dans ce programme.

SOUVENIRS... SOUVENIRS

La visite de Malines, le 13 septembre 2025

Nous sommes neuf à nous regrouper dans le hall de la Gare Centrale de Bruxelles, ce samedi 13 septembre 2025.

La marche depuis la gare de Malines-Nekkerspoel jusqu'à la Grand-Place permet de retrouver l'ambiance des villes flamandes, villes piétonnes où les vélos circulent **seuls ou par petits groupes de 3 ou 4, sans bruit**, sur les pavés d'époque.



La découverte de l'Hôtel de Ville intrigue nos visiteurs : la toiture de l'édifice est surmontée de nombreuses cheminées en pierres, le pignon de façade baroque se prolonge et dépasse le versant du toit. L'ensemble forme une véritable dentelle de pierre.

La Grand-Place est dominée par l'imposante Cathédrale Saint-Rombaut en style gothique brabançon et par sa puissante tour. Ce samedi, un marché grouille à ses pieds. Nous entrons dans l'imposant édifice côté tour.



Celle-ci compte 514 marches pour atteindre une hauteur de 97 mètres. Nous renonçons à l'escalader bien qu'elle ait été réduite en hauteur : elle avait été imaginée avec 167 mètres de hauteur mais les bâtisseurs se sont limités à 97 mètres. Les travaux durèrent de 1452 à 1520. Elle abrite deux carillons de 49 cloches (7 x 7).

La cathédrale contiguë comprend le chœur, ceinturé d'une galerie, dont le maître-autel en marbre noir et blanc a été réalisé par Luc FAYD'HERBE au XVIIe siècle. La chaire de vérité monumentale en bois de style baroque est l'œuvre d'un sculpteur anversois, Michel VAN DE VOORT (1667-1737). Cet artiste a réalisé le mobilier baroque des principales églises de Flandre.



Enfin, nous admirons le majestueux tableau d'Antoine Van Dijk « Le Christ en Croix » (1630) et dans la galerie plusieurs tableaux de primitifs flamands.

A midi, l'auberge du Schoenmet (Marché aux chaussures) nous accueille pour le repas de midi. A 14 h 30, après un crochet par le marché de la Grand-Place nous rejoignons l'embarcadere par le Vismarkt (Marché aux poissons).

Le bateau mouche nous attend, Nous allons parcourir la DYLE dans sa traversée de la ville. Les explications historiques nous sont données par le guide-batelier.



Dans l'eau, se mirent les belles demeures flamandes avec leurs pignons de façades en gradins, les riches maisons des gildes et des corporations. Les ponts en briques nous obligent à courber l'échine sous leur passage, le tirant d'air ne suffisant pas.



Surprise sur le bateau, notre amie Fabienne De Sloover nous invite à sabler le champagne pour partager sa joie de devenir grand-mère prochainement. A peine débarqués de lourds nuages nous menacent.

Après les bulles, ce sont les gouttes qui nous obligent à presser le pas vers la gare pour y retrouver le train du retour.

Nicole et Albert De Preter.

Photos : Nicole Coopman et Annie Hospita

Sources :

- Documentation historique : Denise Leunis

- « Une journée à Malines, le 28 septembre 2012 » par Ginette De Corte (Bulletin n° 62 de novembre-décembre 2012 édité par l'ACD)

- « Journée à Malines - Femmes d'exception : Marguerite d'York et Marguerite d'Autriche », le 27 novembre 2005, par Michel Dandoy (Bulletin n° 28 de janvier-février 2006 édité par l'ACD)

A la découverte du street art, le 24 septembre 2025

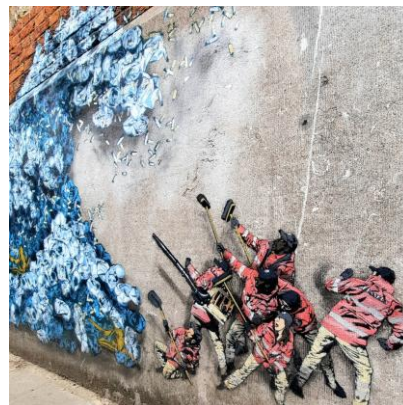
10h30 : notre guide arrive. Nous nous étions réfugiés dans l'église Sainte-Catherine pour échapper, un moment, au vent glacial ! Un vrai mois de janvier !

Nous voilà sur le parvis à l'écoute de notre guide. Nous apprenons la différence entre un **tag**, un **graffiti** et ce qui caractérise le **street art**. Ces différentes expressions d'un type d'art urbain ont toutes la même origine dans la contestation et la rébellion face à l'autorité. Mais avec le temps et surtout grâce au succès de cet art urbain, les artistes engagés dans le « street art » se sont plus tournés vers l'embellissement de l'environnement urbain et leurs techniques se sont diversifiées aboutissant ainsi à des œuvres plus complexes.

Ainsi, tout au long de notre parcours, notre guide a attiré notre regard sur l'inattendu, parfois « l'invisible » et nous avons pu admirer des réalisations au pochoir, des collages, des autocollants, des peintures murales grandioses, même des installations sculptées accrochées sur les murs de certaines maisons...



De telles œuvres sont parfois des commandes dites légales de l'échevinat de la ville de Bruxelles, mais d'autres artistes continueront à créer dans l'illégalité, fidèles à leurs convictions contestataires. Le plus important pour tous, c'est finalement d'être vu par le plus grand nombre !



Nous avons parcouru tout le quartier pendant près de 2 h, entre émerveillement, étonnement et surtout admiration finale devant cet élan créatif de tous ces artistes qui rendent Bruxelles si unique et si belle !

Et pour tous ceux qui n'étaient pas libres ce jour-là, si cette aventure vous tente, je vous convie à découvrir mon coup de cœur : allez voir du côté de la rue de la Cigogne et de la rue du Rouleau et découvrez la signature patriotique de cet artiste ! Cherchez bien !

Textes et photos : Chloé Bindels

PAROLES DE SAGESSE

- Il faut pardonner des erreurs à nos parents car elles sont le fruit de leurs failles et d'une histoire qui les précède. (Juliette Armanet)
- Tout seul on va plus vite. Ensemble on va plus loin ! (Proverbe africain)
- Je n'ai pas le temps de détester les gens qui me détestent ou qui m'ont trahi(e), car je suis trop occupé(e) à aimer ceux qui m'aiment et qui en valent la peine. (Anonyme)
- Il faut se méfier de laisser du vide, parce que les gens le remplissent. (Jean-Pierre Bacri)
- Les gens les plus heureux n'ont pas tout ce qu'il y a de mieux, ils font juste de leur mieux avec ce qu'ils ont. (Aurore Caparros)
- Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir. (Jacques Brel)
- Rêver seul ne reste qu'un rêve. Rêver ensemble devient la réalité. (John Lennon)

A LA DECOUVERTE DE...

« **LA VILLE DU BONHEUR** »

Vous vous demandez certainement si c'est une fiction ?

Un rêve ?

Où ça ?

Mais en Belgique, pardi !

« *Et si nous y allions ?* »

Moins de 100 km nous séparent de la ville du bonheur, depuis Dilbeek
... et nous ne le savions pas !

Jusqu'au jour où j'ai lu, dans le *SoSoir* du mois de mars 2025, les
résultats de la vaste enquête sociale menée par l'Université de Gand sur
les villes de Belgique où les habitants se sentent les plus heureux, les
plus épanouis.

Partons donc ensemble à la découverte de la ville lauréate, qui, dans
cette contrée campagnarde du XIIe siècle, répondait

au nom évocateur de :

« **H A S L U T H** » ou « **bosquet de noisetiers** »

Pour l'origine de ce toponyme, je vous livre une des explications des
étymologistes du XIXe siècle qui ont proposé la correspondance
identitaire avec l'ancien mot germanique « *hasel* » = noisetier. Sans
oublier le toponyme originel du vocable agraire gallo-romain « *hassetelu* »

(vaste terrasse, terre sèche), puis « *hasstlu* » ou « *hasslu* », dont l'évolution linguistique expliquerait le dérivé du nom en

H A S S E L T

- *Ah bon ! La ville du bonheur et des noisettes, alors ?*

- *Oui ! Nous allons le découvrir !*

1. Les premiers pas dans la ville : l'Office du Tourisme

Tout commence dans la Maastrichterstraat, au n° 59 ! Nous sommes à l'Office du Tourisme ! Nous apprécions l'accueil souriant et les informations données en français. Les circuits sont thématiques (routes de l'art et du goût, des musées, du passé historique) et je nous ai sélectionné un itinéraire mixte ludique et historique, d'environ 5,5 km, dans le centre-ville piétonnier.



Une histoire de noisettes : à vous de les chercher ! Elles sont partout cloutées sur le sol et leur pointe désigne la direction à suivre dans le parcours. Un vrai jeu de piste ! Ouvrons l'œil et amusons-nous !



Le jeu commence. Quelques pas pour traverser la Capucienneplein et nous cherchons la plus grande œuvre de **street art** de la ville, qui en compte plus de 100. Hasselt ou la beauté à portée de tous ! L'art présent partout et pour tous. *Et si c'était cela qui rend les gens heureux ?*



Juste face à nous ! L'œuvre est monumentale ! **Sam Bates**, un artiste australien, alias **Smug**, a représenté une jeune femme de sa connaissance, sur 450 m² de surface sur un immeuble à appartements. Dans des couleurs végétales, elle nous apparaît gracieuse, céleste, mais aussi, si réelle que nous ne pouvons la quitter du regard. Personne n'ose bouger, quand quelqu'un crie : « *Je l'ai trouvée ! Je l'ai trouvée ! La noisette !* ».



De l'autre côté de la rue, la pointe de la noisette nous dirige vers une statue-fontaine en bronze aux formes généreuses : le **Borrelmanneke** (= l'homme qui boit, 1981), du sculpteur **Laurent Boonman** (originaire des Pays-Bas).

Un malicieux clin d'œil aux activités des distillateurs de genièvre et à la symbolique du cycle économique de cette industrie qui fut une des richesses d'Hasselt.

En effet, la drêche du grain distillé servait de nourriture aux bœufs et aux porcs dont le fumier engraisait le sol sablonneux campinois et faisait pousser les céréales, matière première du genièvre. Et le cycle recommençait ! Toute la ville est ainsi « animée » par de nombreuses statues personnalisant les quartiers de façon ludique pour souligner des éléments du passé. La place de l'art dans tout Hasselt est exceptionnelle ! *Et si c'était cela qui rend les gens heureux ?*



Nous continuons tout droit vers le Vismarkt (ancienne Place du Marché aux Poissons) et déjà le clocher de la Cathédrale Saint-Quentin, avec ses 62 m de haut, nous accroche ! Encore une noisette ! Nous sommes sur le bon chemin ! Et le carillon retentit ! Avec ses 47 cloches, depuis 1752, il est considéré comme le meilleur du pays ! Sa mélodie, « *The Singing Tower* » enveloppe le centre-ville de douceur. Nous prenons notre temps pour l'écouter et chacun a l'impression d'avoir quitté « les turbulences » de sa propre ville et d'être arrivé dans un havre de paix.

Et si c'était cela qui rend les gens heureux ?

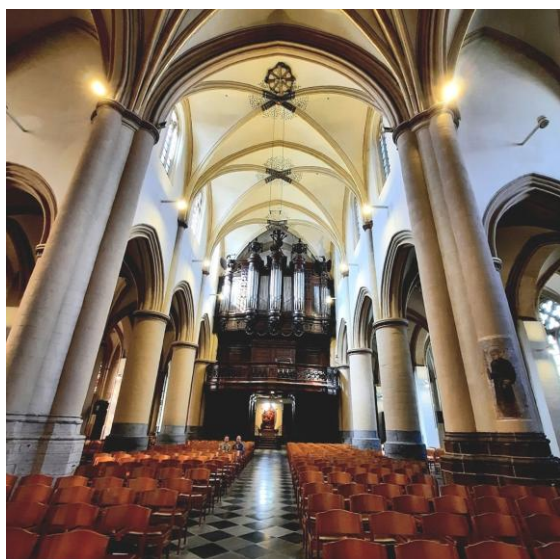
2. Au cœur de la vieille ville

La Cathédrale Saint-Quentin : importante église élevée au rang de cathédrale en 1967, quand le diocèse d'Hasselt fut créé.



L'architecture extérieure : je vous laisse découvrir les beautés de la cathédrale : ses styles successifs, du roman (seul vestige : le soubassement de la tour, XIIe s.) au gothique (la tour Ouest) ; ses sculptures de belle facture ; ses gargouilles grimaçantes (rôle purificateur : évacuer l'eau de l'édifice et chasser le péché hors de ses murs)... ou encore son clocher dont la tour, utilisée aussi comme tour de guet, est la plus belle et la plus décorée du Limbourg.

L'architecture intérieure et les trésors de la cathédrale





La lourde porte s'est refermée sur notre siècle et nous faisons un bond dans le passé, au temps du gothique. La perspective sur la voûte du XVe siècle est unique. Une forêt de colonnes, à perte de vue ! Pas de chapiteau, juste des colonnes avec un encadrement duquel partent en hauteur tous les arcs brisés qui soutiennent la voûte. La cathédrale possède deux trésors : l'hostie qui saigne de Viversel (voir la légende du XIVe s. de l'hostie miraculeuse) et les 47 crânes-reliques de l'abbaye de Herkenrode (voir la légende liée à Sainte Ursule).

Et pour les sportifs, 168 marches à gravir dans la tour les mèneront du rez-de-chaussée à un panorama à couper le souffle ! *Qui est tenté ?*

Note historique : le passé historique lie la fondation de cette 1ère église à la ville elle-même et à son développement. Hasselt est fondée dans le courant du VIIe s. sur le Helbeek, un affluent du Démer. C'est au cœur même de la vieille ville qu'au VIIIe s. cette 1ère église fut construite. Il a fallu compter cinq siècles de travaux pour l'achèvement de la construction. Et, au **XIIIe s.**, Hasselt est alors reconnue comme une des « **bonnes villes** » du **comté de Looz** (ou Loon/Loën en flamand, graphies préservées longtemps dans le monde germanique) dont les frontières correspondent environ à celles de l'actuel Limbourg.



Sculpture en bronze de **Marc Cox** à la Fruitmarkt : le **comte Arnoul IV de Looz** (Graaf van Loon) qui, en 1232, après avoir confirmé le statut de « cité » d'Hasselt, en fit la capitale économique et administrative du comté. Et dans son développement, la ville a tiré profit de sa proximité avec le château comtal et avec l'importante abbaye de Herkenrode à Kuringen.

La Grand-Place

Aux siècles passés, cette place s'appelait le Marché aux grains parce que les distillateurs de genièvre venaient s'y fournir en céréales. Le marché des denrées s'y tenaient deux fois par semaine.



Centre névralgique et théâtre de la vie publique, il fait bon de s'y promener parmi les Hasseltois ou de s'installer quelque part ? A une terrasse ?

Ou, comme ce couple assis sur une des nombreuses banquettes de la place qui nous invite au repos : « *Hallo, nous sommes Hendrik et Katrien, le légendaire premier couple d'habitants. C'est le sculpteur hasseltois Marc Cox qui nous a donné la vie en 1989. En regardant au loin, vers le futur, nous symbolisons la jeunesse tournée vers l'avenir. Restez assis avec nous encore un moment pour écouter le carillon ! C'est d'ailleurs le nom donné à notre statue* ». ».

Et, à cet instant, le carillon nous envoie ses jolies notes de musique... Hasselt n'a pas fini de nous étonner et de nous séduire ! Quelqu'un me demande si c'est bien la statue qui nous a parlé ?

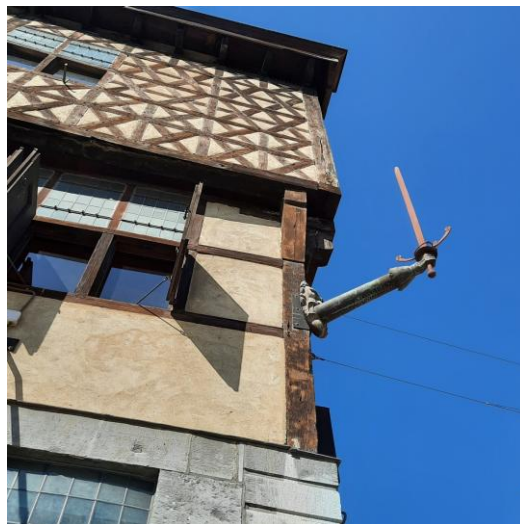


Photos : Guy Delsaut, 2017 , Statues Quo
<https://statuesquo.blogspot.com>.

Hasselt nous fait rêver ! *Et si c'était cela qui rend les gens heureux ?*

Une maison à ne pas rater, au coin de la Kapelstraat : témoignage de l'art mosan, elle porte des colombages en croix de Saint André et à l'angle du 2e étage, une main gantée brandit une épée ! Impressionnant !





C'est une ancienne auberge des années 1650, **Het Sweert** (l'Epée) transformée en pharmacie depuis 1713 et toujours en activité. Qui a besoin d'une aspirine ? A remarquer encore, un bâtiment construit il y a plus de cinq siècles à l'angle de la Koning Albertstraat, la **Halle aux draps**. Le commerce du drap, à partir du XIIIe s., a fait la prospérité d'Hasselt. Ce tissu de laine dense et de grande qualité par son tissage était vendu dans toute l'Europe.

3. Les alentours de la Grand-Place

La Kapelstraat, rue pittoresque et une des plus anciennes artères d'Hasselt servant de voie de passage vers l'ouest, regorge de commerces et d'élégantes boutiques gourmandes. Un arrêt à l'atelier *Cools* au n° 27, pour s'approvisionner en « *speculaas* » et fondre pour ce délicieux biscuit tendre, un peu épais dont le goût des épices comme la cannelle, la cardamome, la noix de muscade, le gingembre, le clou de girofle, nous emmène pour un voyage vers l'Asie d'où les navigateurs hollandais au XVIIe siècle avaient rapporté dans leurs cargaisons ces précieuses épices. Et depuis, speculaas et spéculoos font craquer petits et grands, dans tout le pays ! *Et si c'était cela qui rend les gens heureux ?*

Accolée aux flancs de la **basilique Virga Jessé**, la terrasse d'une brasserie nous invite. Nous succombons au charme insolite du lieu et comme les Hasseltois, nous profitons de ce moment de convivialité et de détente. Qui veut un speculaas ?



« *Ce bon temps* » qui nous est offert en parcourant Hasselt et cette joie de vivre sont une véritable ode au « *carpe diem* » du poète Horace et nous en ressentons tous les bienfaits...

Hasselt nous retient, mais nous devons la quitter ! Serait-ce pour mieux y revenir au début de l'année prochaine ?

(à suivre)

Chloé Bindels

Sources :

- Office du Tourisme : Maastrichterstraat, 59 / visit@hasselt.be / Tél : 011 23 95 40
 - Promenade historique dans la ville d'Hasselt : manuel de l'Office du Tourisme
 - KunstRoute : itinéraire jalonné d'œuvres d'art
 - Smaakmaker en Spraakmaker : itinéraire des musées et lieux de la gastronomie
 - Le Guide du Routard : Belgique 2018, éditions Hachette
 - Wikipédia: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hasselt>
- Photos : Chloé Bindels --- Dessins : Jessica De Mets

ECHOS DE LA BIBLIOTHEQUE

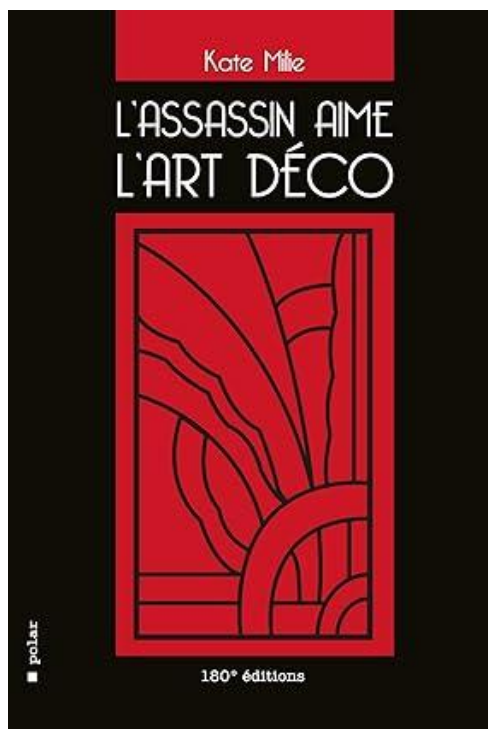
Kate Milie

L'assassin aime l'Art déco (180° éditions, 1060 Bruxelles, 2025)

Marie, une jeune guide, se voit attribuer la « journée spéciale Art déco ». Quelle barbe. C'est justement une période qu'elle n'apprécie pas. La voilà avec un groupe à la Basilique de Koekelberg. Déjà, certains se font remarquer : il y a Madame Jesaistout ou cette autre qui prend fébrilement des notes dans son carnet et qui ne manquera pas de lui demander d'expliquer ce qu'est la « terracotta ».

Elle va les fatiguer en les emmenant vite fait voir le panorama : deux cent quarante marches sans ascenseur. Et là, juste avant la montée, la jeune femme voit débouler un homme en costume clair qui lui jette un regard

terrifiant. Peu après, sur la terrasse, un cri d'horreur : un membre du groupe vient de découvrir le corps qu'on a poussé de l'autre côté de la balustrade. Voilà Marie témoin n° 1 de l'affaire de l'assassin qui aimait l'Art déco.



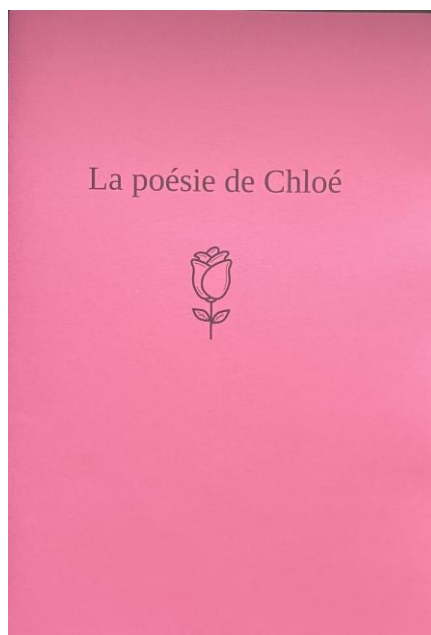
Dans la torpeur du mois d'août, trois meurtres sont commis à Bruxelles dans des endroits Art déco : la basilique de Koekelberg, l'hôtel Espérance, Bozar. À chaque fois, une carte de jeu représentant un as est retrouvée à côté du corps. Ne manque plus que l'as de cœur... Des maisons de rendez-vous aux grands hôtels en passant par les clubs de jazz et autres lieux de divertissement, un flic, un journaliste et une guide vont plonger dans les fantômes de l'entre-deux-guerres. Cette période mythique, qui englobe la folle exubérance des années 1920 et l'effondrement des années 1930, les renverra à leurs propres fêlures. À travers une mise en abyme surprenante, Kate Milie nous balade dans Bruxelles, à la découverte de son riche patrimoine Art déco.

(Babelio)

« La poésie de Chloé »

Quelle ne fut pas ma surprise, l'autre jour, en ouvrant ma boîte aux lettres, d'y trouver une enveloppe blanche garnie d'un nombre impressionnant de timbres-poste à l'effigie de notre bon roi... Non ! cette missive ne pouvait émaner du fisc, plutôt partisan, lui, de la couleur brune, ni être l'annonce

de dividendes exceptionnels réalisés par mes placements que je n'ai pas, ni une invitation à un mariage dans la famille – j'en aurais été averti bien avant – bref, ce fut avec une grande fébrilité que je me mis à décacheter ce mystérieux courrier.



Eh bien ! Ce n'était qu'un beau petit carnet rose, mais quand je l'eus ouvert ce fut l'éblouissement... Vous connaissez tous(tes) ma collègue Chloé qui a pris en mains de belle façon la bibliothèque de l'ACD depuis mon départ vers la ville du Vert Galant, Chloé qui vous fait découvrir de belles cités ou de beaux musées de notre plat pays et des régions limitrophes dans notre bulletin, Chloé enfin qui est arrivée à nous faire aimer la poésie dans cette page qui lui est dorénavant réservée dans chaque numéro dudit bulletin...

Toutes ses poésies sont maintenant rassemblées dans un seul cahier (à la couverture rose) que l'ACD est fière de vous présenter en bonne place dans les rayons de sa bibliothèque...

Benoît Briffaut

Nouvelles acquisitions :

Kate Milie – **L'assassin aime l'Art déco** (180° Editions, 1060 Bruxelles - 2025)

Amélie Nothomb – **Premier sang** (Le Livre de Poche, Paris, 2023)

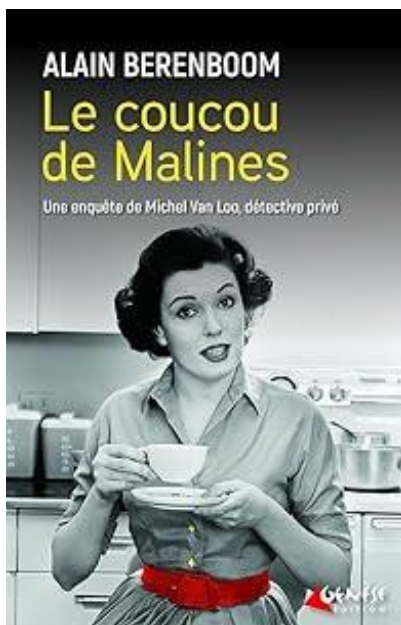
Impressions sur le vif

Alain Berenboom : Le coucou de Malines - Une enquête de Michel Van Loo, détective privé

A la première page déjà, j'ai eu du plaisir en découvrant le titre du Chapitre 1 : « Au début, il y a Diego Bloemkool ».

Vous riez ! Moi aussi, j'ai ri en lisant le nom de famille « Bloemkool », autrement dit, « Diego Chou-fleur » ! Car on imagine l'auteur s'amusant lui-même à dénicher un patronyme de légume, bien de chez nous, dont il affuble un de ses personnages assez louche et inquiétant (comme pour le ridiculiser) autour de qui l'enquête va prendre forme et nous tenir en haleine jusqu'à son dénouement !

Et notre plaisir à la lecture grandit encore en suivant les péripéties parfois très surprenantes du détective privé (très) francophone, **Michel Van Loo** engagé par Bloemkool pour une filature afin de s'assurer de la respectabilité de sa (soi-disant) future épouse, Gertrude De Vijver, mais dont l'assassinat à son domicile, à Malines, va tout bouleverser ! Le lecteur comprend déjà le souci linguistique rencontré par ce détective qui ne saisit pas un mot de néerlandais alors que son enquête le mène dans plusieurs villes flamandes. *Qui va l'aider ?* Je vous laisse le découvrir ! Et en même temps, vous saurez pourquoi l'auteur a choisi ce titre ! *Qui est ce « coucou de Malines » ?*

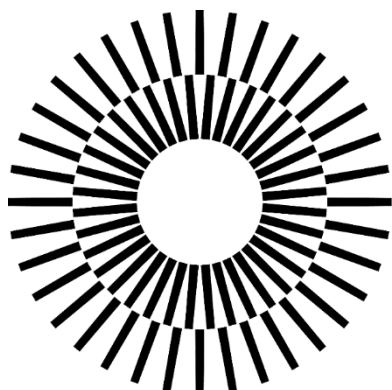


De plus, pour attiser notre curiosité, l'auteur fait entrer en scène un nombre impressionnant de personnages hauts en couleur impliqués de près ou de loin dans l'intrigue, comme par exemple un groupe de « gros bras » néo-nazis à la solde de Bloemkool et que « notre » sympathique détective, parfois un peu dépassé par les événements, a baptisé les « douze singes ». Ainsi donc, à l'intrigue du roman, qui se déroule en 1957, se greffe aussi une leçon d'histoire sur fond politique et linguistique de l'après-guerre dans notre pays.

Chloé Bindels

NB : Le catalogue de tous les ouvrages est disponible dans le local et sur le site <https://acd-dilbeek.be/la-bibliotheque-de-lacd/>

NOS ACTIVITES « BIBLIOTHEQUE » ont reçu le soutien de :



**médiathèque
nouvelle**

COURRIER DES LECTEURS

Coup de cœur au Musée Royal d'Art et d'Histoire : l'Art nouveau et l'Art déco

Ma visite de ce mercredi au MRAH fut « fantastique » ! Tout fut une question d'atmosphère ressentie, d'émotion suscitée par les œuvres exceptionnelles présentées ! Comme le meuble à tiroirs où les croquis et études de l'architecte Paul Hankar sont répertoriés et se dévoilent ainsi, niveau par niveau ! C'est d'une beauté impressionnante par la précision infaillible du coup de crayon que requiert un tel métier ! Et notre admiration va grandissante en découvrant toutes les réalisations de Victor Horta et d'Henry van de Velde, entre autres... C'est aussi la magnifique découverte des mobiliers d'époque des intérieurs bourgeois qui nous laisse quelque peu rêveur d'une « Belle Epoque » passée, qui avait fait la réputation artistique internationale de notre pays.

Je ne peux que vous inviter à relire l'article très documenté de madame Lenoble, paru dans le bulletin 125 (en pages 12 à 16), à propos de ces deux nouvelles salles d'exposition, et ensuite... de faire comme moi : aller tout découvrir et « ressentir les choses ».

Chloé Bindels

<https://acd-dilbeek.be/wp-content/uploads/2025/08/125-acdjournal-09-10-2025.pdf>

<https://acd-dilbeek.be/decouverte/nouvelles-salles-art-deco-et-art-nouveau-au-mrah-des-oeuvres-exceptionnelles/>

Séance du conseil communal du 23 septembre 2025

Changements au sein du groupe N-VA

Willy Segers a démissionné de ses mandats de bourgmestre et de conseiller communal, avec effet au 1^{er} septembre 2025 ; certes, le bruit courait qu'il n'irait pas jusqu'au bout de son mandat, mais beaucoup ont quand même été surpris par cette annonce aussi précipitée.

Il a été remplacé comme bourgmestre par Stijn Quaghebeur qui jusqu'alors était premier échevin et comme conseiller communal par Brigitte Gins.

On a noté également la démission de Karine Hellinckx comme conseillère communale ; elle sera remplacée par Dries De Ridder.

Conventions de concession avec divers clubs de sport

Les neuf dossiers y relatifs ont dû être reportés en raison des multiples erreurs qui y figuraient.

Nouvelles zones bleues

A Grand-Bigard : Petrus Bayensstraat, August De Smedtstraat, Robert Dansaertlaan (entre la limite avec Bruxelles et la Guido Gezellestraat), la Brusselstraat (entre la limite avec Bruxelles et le passage à niveau) et la Guido Gezellestraat.

A Dilbeek : rue Van Soust (du côté de Dilbeek).

Peut-on interdire l'usage du français dans les magasins de Dilbeek ?

Ayant à peine pris ses fonctions, le nouveau bourgmestre de Dilbeek Quaghebeur a fait beaucoup parler de lui dans la presse belge mais aussi dans des journaux français (Paris Match et Le Parisien) : en effet, il a déclaré vouloir rendre visite et remettre une lettre aux commerçants qui communiquent dans une langue autre que le néerlandais pour leur demander de ne plus le faire à l'avenir.

Dans un excellent article de la Libre Belgique, paru le 24.09.2025, intitulé « Le néerlandais ne peut pas être imposé dans les commerces de

Dilbeek », le professeur Christian BEHRENDT, professeur de Droit constitutionnel à l'Université de Liège, indique que les commerçants sont libres d'utiliser la langue qu'ils souhaitent quand ils s'adressent à leurs clients, et ce, en conformité avec l'article 30 de la Constitution belge qui consacre la liberté du choix des langues, sauf pour les actes de l'autorité publique et pour les affaires judiciaires.

Il ajoute que « comme bourgmestre, il doit respecter la loi et cette loi ne lui permet pas de contraindre les habitants à utiliser exclusivement le néerlandais sauf dans les rapports avec les autorités locales ».

Le professeur de droit public à la Katholieke Universiteit Leuven, André ALEN abonde dans le même sens dans son ouvrage intitulé « Handboek van het Belgisch Staatsrecht » (editie Kluwer): « *De draagwijdte van artikel 30 van de Grondwet kan als volgt worden samengevat. Voor het taalgebruik in de betrekkingen tussen particulieren onderling (« de private sfeert ») is er voor alle talen een absolute vrijheid, zodat hiervoor geen regeling mogelijk is.* »

En conséquence, le commerçant est totalement libre d'utiliser la langue de son choix dans sa relation avec le client ; personne ne peut le contraindre à utiliser telle ou telle langue. Aucune sanction pénale ou administrative ne peut lui être infligée s'il parle une langue autre que le néerlandais.

On peut espérer que le nouveau maire de Dilbeek consacrera son temps aux vraies fonctions régaliennes prévues par le décret : il reçoit pour ce faire un traitement mensuel de 9.382,23 €.

Guy PARDON
Ancien conseiller communal
Chargé de cours de Droit public

AVIS AUX LECTEURS

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à g.pardon.dilbeek@hotmail.com ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96. Il sera fait droit à votre demande.

Si vous déménagez, merci de nous communiquer votre nouvelle adresse, ainsi vous pourrez continuer à recevoir ce bulletin.

Sommaire de ce numéro 126

Votre bulletin	1
<u>Nos prochaines activités :</u>	
- 12.11.2025 : visite de l'exposition « Luz y sombra » (Goya)	3
- 14.11.2025 : promenade dans le domaine du Groenenberg à Gaasbeek	6
- 22.11.2025 : conférence de R. Bosmans sur le Danemark-Groenland	7
- 14.12.2025 : théâtre, à l'affiche « J'y suis... J'y reste »	9
Activités Ping-Pong	10
Autres activités programmées	11
Souvenirs... souvenirs	11
Paroles de sagesse	15
A la découverte de ... Hasselt	16
Echos de la Bibliothèque	25
Courrier des lecteurs	29
Actualités dilbeekoises	30

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

Site internet : <https://acd-dilbeek.be> - Courriel : info@acd-dilbeek.be

N° d'entreprise : 0439.761.673

Compte bancaire : BE31 0882 0522 8955

Local de réunion : Ninoofsesteenweg 116 Chaussée de Ninove - 1700 Dilbeek :



Pour obtenir le présent bulletin par la poste ou par mail, il suffit d'en faire la demande via le site internet susmentionné (rubrique Contact).

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelles qu'en soient l'origine et/ou la cause.

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.